

**SMSI Conférence régionale  
de l'Amérique Latine et des Caraïbes,  
Bavaro, République dominicaine,  
29 – 31 January 2003**

Intervention de S. E Monsieur Adama Samassékou,  
Président du PrepCom du SMSI,  
Président de l'Académie Africaine Langues,  
Ancien Ministre de l'Education du Mali

Bavaro, le 29 janvier 2003

**Monsieur le Président de la Conférence,  
Monsieur le Président de la République dominicaine,  
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs**

Permettez-moi, tout d'abord, Monsieur le Président, d'exprimer ma joie d'être ici, aujourd'hui, à Bavaro, pour prendre part aux travaux de la Conférence Régionale préparatoire de l'Amérique Latine et des Caraïbes au Sommet mondial sur la Société de l'Information qui aura lieu, vous le savez, en décembre 2003 à Genève et en 2005 à Tunis.

Je voudrais ensuite, Monsieur le Président, vous remercier très chaleureusement ainsi que le Gouvernement de la République dominicaine pour la qualité de l'accueil, les dispositions prises pour notre séjour et les excellentes conditions de travail.

Enfin, je voudrais dire ici un très grand merci à l'Association de la République dominicaine pour les Nations Unies qui, en novembre dernier, à réuni à Santiago plus de 800 étudiants et étudiantes, venant de toute l'Amérique Latine et de toutes les Caraïbes, qui, durant 3 jours, avec enthousiasme et avec compétence, ont joué le Sommet mondial sur la Société de l'Information, en cherchant à mettre concrètement la révolution de l'information au service du développement humain.

Aujourd'hui, je me réjouis de la tenue de cette Conférence régionale, quatrième de la série qui, grâce aux efforts d'organisation du Gouvernement de la République dominicaine et de la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC), permettra, j'en suis sûr, aux pays de l'Amérique latine et des Caraïbes, après l'Afrique, l'Europe et l'Asie – Pacifique de se construire une vision partagée de la Société de l'Information et de contribuer à la préparation et à la réussite de notre Sommet mondial.

Cette conférence est pour moi très importante parce qu'en plus de définir les priorités et préoccupations de la région de l'Amérique Latine et des Caraïbes, je souhaite qu'elle puisse aider à faire avancer les débats sur le contenu du Sommet, qui seront au cœur des préoccupations du deuxième PrepCom, prévu, comme vous le savez, du 17 au 28 février 2003 à Genève.

Et laissez moi vous rappeler que j'attends de chaque Conférence Régionale une contribution de qualité à l'élaboration des documents de base qui seront soumis au Sommet, c'est-à-dire le projet de Déclaration de Principes et le projet de Plan d'Action, dont nous espérons élaborer ensemble les premières moutures durant la prochaine session du PrepCom.

De ce point de vue, dans les jours à venir, dans le but de faciliter le travail du PrepCom, je souhaite proposer aux participants, sous forme de document informel, quelques orientations sur les principes et les lignes d'action dont on pourrait s'inspirer pour engager la discussion sur les avant-projets de Déclaration et de Plan d'Action.

Ce document est préparé sur la base des résultats de la Réunion informelle de septembre dernier, prolongeant les travaux du Sous-Comité 2 du PrepCom-1, des contributions reçues par le Secrétariat Exécutif, ainsi que des Déclarations des Conférences Régionales africaine de Bamako et pan-européenne de Bucarest.

Il est conçu comme un « work in progress paper » qui sera enrichi par les résultats de Tokyo et de votre Conférence Régionale.

C'est pourquoi, je souhaite vivement que dans la Déclaration de Bavaro vous pussiez déjà prendre en compte les acquis des différentes étapes parcourues dans le processus préparatoire du Sommet.

En effet, si les Conférences Régionales doivent promouvoir les spécificités régionales, elles ne devraient pas céder à une certaine crispation identitaire, richesse devant rimer avec complémentarité.

Et c'est sur cet esprit de complémentarité que nous devrions bâtir toute notre négociation durant le deuxième PrepCom et au-delà, afin de proposer à nos Chefs d'Etat et de Gouvernement un Ordre du Jour, une Déclaration et un Plan d'Action élaborés de manière consensuelle et reflétant les

préoccupations majeures de l'ensemble de la communauté internationale face aux enjeux et défis de la Société de l'Information.

Ces enjeux,

**Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,**

sont nombreux et bien connus. Et notre Sommet, qui devra examiner les moyens de mettre la révolution du numérique au service du développement humain, en luttant contre non seulement la fracture numérique, mais aussi et surtout contre la fracture sociale, devra, entre autres, créer les conditions de, tout à la fois :

- transformer la fracture numérique en **perspectives numériques**, en particulier pour la grande majorité de l'humanité vivant dans les pays du Sud;
- accélérer l'atteinte des objectifs du Millénaire pour un développement durable ;
- et promouvoir la diversité culturelle et linguistique – richesse des peuples et bien public mondial par excellence.

Face à ces enjeux, si nous voulons réussir à Genève à la fin de cette année et à Tunis en 2005, il nous faudra, me semble-t-il, relever trois principaux **défis** :

- Premièrement, sinon briser, du moins réduire la grande méfiance entre les acteurs de ce Sommet, et faire en sorte que Gouvernements, Secteur privé, Société civile et Institutions intergouvernementales apprennent à travailler ensemble de manière complémentaire pour bâtir un consensus quant aux solutions aux grandes questions soulevées par la Société de l'Information ;
- Deuxièmement, construire une bonne articulation, tant du point de vue des objectifs que du contenu, entre les deux phases du Sommet: si la crédibilité du Sommet se joue à Genève, Tunis doit

élargir la mise en perspective et pérenniser les engagements du Sommet mondial sur la Société de l'Information;

- Et troisièmement enfin, faire de ce Sommet le point de départ d'une nouvelle ère dans les relations internationales, où les idéologies de compétition cèderont progressivement la place à une idéologie universelle de la solidarité.

**Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs**

C'est pour toutes ces raisons que j'ai coutume de dire que notre Sommet est un Sommet spécial.

Tout d'abord, il est spécial dans la mesure où il est ouvert, bien qu'il soit un Sommet intergouvernemental, aux autres acteurs de la Société de l'Information, c'est-à-dire au secteur privé, aux organisations intergouvernementales et à la société civile, en les intégrant pleinement dans les travaux de préparation et dans le Sommet lui-même.

Dans la Résolution A/56/183 que l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté en décembre 2001, cette approche ouverte, mettant l'accent sur l'implication de tous les acteurs de la Société de l'Information dans les travaux préparatoires comme dans le Sommet lui-même, est bien mise en exergue ; et ce principe est de nouveau souligné dans la Résolution A/57/529/Add.3 sur le Sommet mondial.

Ce Sommet est spécial aussi parce qu'organisé, comme je l'ai évoqué au début de mon intervention, en deux phases. Un tel procédé, inhabituel dans le système des Nations Unies, - parce qu'il ne s'agit pas là d'un Sommet avec un Sommet de suivi, mais bien d'un seul Sommet en deux parties - , peut être très bénéfique, au regard de la complexité de la problématique de la Société de l'Information, dans le sens que le processus de préparation du Sommet est, dans le vrai sens du terme, un processus en deux étapes qui laisse le temps de réflexion et d'évolution constante aux acteurs concernés.

De ce point de vue, il me semble opportun d'évoquer avec vous ma vision de l'**articulation Genève – Tunis**, afin que nous puissions ensemble approfondir la réflexion et mieux construire la démarche.

Cette articulation comprendrait trois actes :

- premier acte, ce que j'appellerais la dramatisation positive de la problématique du Sommet et sa légitimation intellectuelle (et non pas seulement technique) qui consisterait en l'organisation, par l'UNESCO, d'un Colloque international regroupant des sommités intellectuelles (Prix Nobel, académiciens, philosophes...), préoccupés par la problématique de la Société de l'Information et ayant une vision à partager, pour mener une réflexion prospective sur les défis de la révolution numérique.
- deuxième acte, les premières réponses à cette interpellation de la conscience internationale, à travers la phase de Genève, avec une **Déclaration de Principes** et un **Plan d'Action** mettant dans une bonne perspective l'espoir suscité par l'idée du Sommet.
- troisième acte, la phase de Tunis, qui devra être le lieu non seulement de renforcement de cette mise en perspective, mais aussi et surtout d'élargissement de la réflexion/action, à travers des engagements sur le long terme qui pourraient être matérialisés par une **Charte de Conduite Ethique** à proposer aux Nations du monde et aux grands Acteurs de la Société de l'Information.

Une telle articulation en trois actes, ce me semble, garantirait la cohérence et la mise en synergie nécessaires entre les deux phases de notre Sommet.

**Excellences,  
Mesdames, Messieurs**

Pour revenir à l'originalité du Sommet mondial sur la Société de l'Information, je dirais enfin que ce Sommet est spécial parce que c'est le premier Sommet des Nations Unies et le premier Sommet tout court qui traite le thème de la Société de l'Information, thème complexe qui englobe une large gamme de sous-thèmes, l'un aussi important que l'autre.

Ce Sommet, que l'on pourrait appeler « Sommet des Sommets » parce qu'il a trait à la politique globale de la société humaine dans son ensemble, devra

être le prélude à une nouvelle génération de Sommets : en effet, il est souhaitable, probablement indispensable, dans ce monde de plus en plus globalisé, d'effectuer le saut qualitatif qui permettra de passer des Conférences des Nations Unies sur les questions sectorielles de développement à des Sommets de Chefs d'Etat et de Gouvernement, convoqués tous les deux ans, à la faveur desquels les grands décideurs du monde, c'est-à-dire les plus hautes Autorités de tous les Etats membres des Nations Unies, partie prenante à part égale de l'avenir de notre planète, se retrouveront pour discuter des questions globales de la Société du futur en construction, sur la base de rapports préparés par les grands Acteurs de la Société de l'Information, et bâtir progressivement ce nouveau Projet de société planétaire fondé sur des valeurs de Solidarité et de Partage.

Une telle démarche portera remède, assurément, à la « fatigue des Sommets », brandi parfois ici ou là comme alibi pour ne pas participer à des rencontres importantes. Or, quand notre monde va de plus en plus mal, comme tout le monde s'accorde à le reconnaître, que les plus riches continuent à devenir plus riches et qu'aux plus pauvres ne s'offre que la perspective d'une misère plus grande, comment ne pas se faire obligation du sursaut salvateur pour s'engager véritablement dans les concertations nécessaires au plus haut niveau des décideurs ? Comment ne pas se donner les moyens d'affronter ces questions vitales pour l'équilibre de notre Terre des Hommes, dans le cadre d'une réflexion prospective sur notre société globale et son futur ?

La Déclaration de Principes et le Plan d'Action de Genève initieront cette démarche, tandis que la Charte de Tunis sera appelée à concrétiser et élargir la mise en perspective.

Alors, utopie ? rêve ? pourrait-on objecter. Mais, comme le dit le poète, les grandes ambitions réalisées naissent toujours d'un rêve ! Du reste, la sagesse populaire nous l'enseigne et nous partageons cette conviction avec nos frères brésiliens : « Quand on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve, mais quand on rêve à plusieurs, c'est déjà le début de la réalité ».

**Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs**

Rêvons donc ensemble, oeuvrons pour que ce premier Sommet du IIIème Millénaire contribue à faire de la Société de l'Information, fille de la révolution numérique, plutôt une Société de la Communication Humaine, du Savoir partagé et de la Connaissance - prélude à un nouveau Dialogue mondial pour la Paix et à une nouvelle communication internationale fondés sur plus de respect mutuel, plus d'écoute, d'échange, de partage et de solidarité active entre les nations et entre les citoyens de notre planète!

Ainsi, ce Sommet posera-t-il la première pierre de cette nouvelle maison de l'Humanité que sera l'**Idéologie Universelle de la Solidarité !**

C'est là ma conviction profonde et ma vision pour le Sommet que je voulais, à cette occasion, partager avec vous.

Je souhaite plein succès aux travaux de la Conférence régionale Amérique Latine-Caraïbes préparatoire au Sommet mondial sur la Société de l'Information.

**Je vous remercie de votre aimable attention**